



Un modèle à suivre

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

En quoi résident les très importants mérites de *Ytro*, pour qu'il soit le beau-père de *Moché Rabbénou* ?

A l'origine, *Ytro* est le prêtre de *Midian*, ainsi que ministre de Pharaon. Dans ce cadre, *Ytro* prend nettement et courageusement la défense des Hébreux, et déconseille vivement au Pharaon de les assujettir.

Ytro a aussi le courage, avant même de connaître *Moché Rabbénou*, d'abandonner totalement ses idoles pour devenir entièrement monothéiste. Il accueille « un réfugié » en la personne de *Moché Rabbénou*, et lui donne sa fille *Tsipora* en mariage.

Le nom de *Ytro* signifie **ajouter**. Il sait également **écouter**, comme il est dit : « *Vaïchma Ytro* ». Il a ainsi entendu tout ce que *Hachem* avait fait à *Moché Rabbénou* et aux *Béné Israël* (*Chemot* 18-1). Il fait constamment preuve de détermination, d'engagement et de courage en quittant le confort de sa maison afin de se rendre dans le désert et de rejoindre *Moché Rabbénou* pour qu'il lui enseigne la *Torah*.

Ytro refuse de se contenter de ses connaissances ; il est animé par la soif d'apprendre, dans le but unique de se convertir sincèrement au Judaïsme. Il devient ainsi une référence pour les enfants d'*Israël*. La *Torah* lui octroie un grand honneur en intitulant « *Ytro* » la *paracha* qui relate le Don de la *Torah* sur le mont *Sinaï*. En effet, *Ytro* s'est distingué par une réflexion fondamentale : il considère nécessaire de donner un conseil à son gendre *Moché Rabbénou* en lui expliquant que « *juger seul tous les litiges des Béné Israël* » ne constitue pas une bonne

méthode (*Chemot* 18-17), et en subordonnant son conseil à la Volonté divine.

Ytro craint en effet que *Moché Rabbénou* s'épuise en accomplissant cette « tâche trop lourde » (verset 18). Il a la clairvoyance de proposer à son gendre *Moché*, aux versets 19 à 22, une autre méthode : « A présent, écoute ma voix, je vais te donner un conseil, et que *Hachem* soit avec toi (...). Et Toi tu choisiras parmi tout le peuple des hommes de qualité craignant *Hachem*, des hommes de vérité et intègres, ennemis du lucre, que tu nommeras, des chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix. Ils jugeront le peuple en permanence, ils te soulageront ainsi en partageant le lourd fardeau avec toi. »

Ytro ajoute alors au verset suivant, et c'est déterminant dans sa démarche d'effacement total derrière *Hachem* : « Si tu accomplis cette chose et que **HACHEM TE L'ORDONNE**, alors tu pourras tenir, alors ce peuple arrivera en paix à destination ».

La grandeur de *Ytro* le converti, qui découvre la *Torah*, réside précisément dans le fait de donner un conseil de l'ordre de la raison à l'Élu d'*Hachem* et **d'accompagner son conseil par une phrase et d'une condition remarquable : il faut qu'« Hachem te L'ordonne »**. Cela signifie : mon conseil, dicté par la raison, ne sera mis en application qu'après consultation et approbation d'**HACHEM**.

Ytro affirme précisément à *Moché Rabbénou* : **tu vas exécuter ma recommandation, non parce que la logique l'impose, mais parce que HACHEM te l'ordonne**. C'est là le fondement de la *Torah*, et *Ytro* a parfaitement compris l'esprit divin : accomplir la *Torah*, c'est agir en conformité totale à un Ordre divin, et non à la logique humaine. *Ytro* est un modèle à suivre

Les femmes, la maison de Yaacov

Rav Jonathan Boccara

Dans la Paracha de Yitro au chapitre 19, il est écrit : « Ainsi tu diras à la maison de Yaacov et tu raconteras aux enfants d'Israël ». *Rachi*, sur place, explique que la maison de Yaacov correspond aux femmes.

Une question se pose, pourquoi les femmes sont appelées « la maison de Yaacov » et non les filles comme pour les garçons ? Le *Rav Chapira de Lublin* donne une comparaison. A l'époque, pour guérir du mal de gorge il existait deux remèdes. Le premier, un peu brutal, consistait à ingurgiter un médicament amer mais très efficace, dont seules peu de personnes étaient capables. Le deuxième consistait à embaumer la pièce de plantes médicinales ainsi en respirant l'odeur, la guérison arrivait. Ces deux manières de guérir correspondent aux deux manières de combattre le Yetser Hara. La première est celle enseignée dans la Guemara Kidouchin (30b) « J'ai créé le Yetser Hara J'ai créé la Torah en remède ». Par l'intermédiaire de l'étude de la Torah nous pouvons combattre le Yetser Hara. De même que les Sages enseignent : « Seulement celui qui s'adonne à l'étude de la Torah est libre ». Cette manière de combattre correspond au médicament à avaler. En effet s'adonner à l'étude de la Torah qui se fait par la bouche permet de combattre le Yetser Hara. Cela est bon pour les hommes qui sont concernés par la Mitsvah d'étudier la Torah, mais les femmes comment font elles pour combattre le Yetser Hara ? La Torah vient alors donner une deuxième manière de le combattre qui ressemble à la deuxième manière de guérir le mal de gorge. Les femmes doivent s'imprégner de la sainteté de la maison juive. Par cela, elles trouveront la force de le combattre. C'est pour cela que la Torah, pour parler aux femmes les définit par la « Maison de Yaacov ». Les femmes sont le *bayit* !

Le *Rav Fink* rajoute que c'est la même chose concernant la réception de la Torah pour les femmes, elle se fait par l'intermédiaire de la maison. En imprégnant leur maison de la sainteté de la Torah, elles la reçoivent !

L'amour de la Tora et la transmission aux enfants passent par la sainteté de la maison juive.

La *Igueret du Ramban* commence par la phrase « Ecoute mon fils le serment de ton père et ne te retire pas de la Torah de ta mère ». La formulation est

étonnante, nous aurions dû plutôt dire la Torah de ton père ?... De quelle Torah de la mère parle-t-on ? Le père qui transmet la Torah à son fils, la lui transmet par la bouche et cette Torah se réceptionne par l'oreille. C'est pour cela que le fils doit écouter son père. Alors que la Torah de la mère c'est l'ambiance de sainteté imprégnée par la mère à sa maison. Et elle a plus d'effet sur l'éducation de l'enfant. En effet, le terme « retirer-*titch* » est plus général, l'enfant ne doit pas s'éloigner de cette atmosphère de Torah insufflée par sa maman. Cette imprégnation qui passe à l'enfant ne se fait pas spécialement par l'oreille, et pourtant c'est par ce biais subliminal que se fait l'éducation de l'enfant à tous les comportements de la vie.

Parachat Yitro : écouter avec le cœur

Nathan Nahmich

“Vaychma Yitro... khoen midiane”. Yitro pontife de Mydiane entendit. *Rachi zal* pose la question : qu'a-t-il entendu qui l'a incité à venir... littéralement et qu'il aille ?

Qu'est ce qui a pu pousser un grand prêtre idolâtre conseiller de Paro plutôt bien installé dans un confort notable à se rendre dans le désert et se convertir au judaïsme à se soumettre au D'ieu unique : « ata yadaati ki gadol ashem mi kol ha elokim - maintenant j'ai su qu'Hashem est plus grand que tous les dieux ? Nos Maîtres de mémoire bénie en commençant par *Rashi zal* ont discuté en controverse sur la ou les raisons qui éclairent la décision de Yitro beau-père de Moche Rabeynou alav achalom.

Pour *Rachi* c'est l'ouverture de la mer des joncs ainsi que la guerre contre amalek.

Rabbi Shlomo Ephraïm zal, *Kli Yakar* ramène au nom de Rabbi Yeochoua : la guerre contre amalek. Pour Rabbi Eliezer Amodaï c'est matane torah le don de la torah, enfin pour Rabbi Eliezer kryat yam souf.

En citant ces trois maîtres le *Kli Yakar* penche pour dire qu'il a entendu ces trois choses-là.

Cependant on notera que l'expression “ata yadati” est au passé. *Rachi* : je L'ai reconnu avant déjà, mais maintenant encore plus que D'IEU est le plus grand. Comment il sait encore plus ?

Autre interrogation il a entendu lui tout seul et personne d'autre n'a entendu ? Pourtant dans Parachat Bechalah au cœur même du chant de la traversée il est dit : « chamou amim irgazoun... az

nivaalou... aloufey edom....eley mohav yohazemo raad
- les peuples ont écouter entendu puis trembler puis
fondu d'épouvante Mais seul Yitro est venu vayavo
itro el Moche ?!

Disons donc entendre écouter il semble qu'il soit plus
facile d'entendre que d'écouter, il semble que écouter
occupe une place prépondérante dans la vie de
l'homme et plus encore dans la vie d'un juif...

CHEMA ISRAËL ! NAASSE VENICHMA ! IM CHAMOAA
TICHMEOU ! EKEV TICMEOUNE !...

Mais dans quel but ...

Il apparait clairement que Yitro a écouté, a porté un
regard vrai sur les évènements immenses, les
miracles, et sur la torah. A l'inverse des nations qui
n'ont pas écouté alors qu' Hashem se fit entendre, que
la terre trembla que la mer s'est ouverte, qu' amalek
fut vaincu, que l'Égypte fut écrasée par dix coups
jusqu'à qu'un cri comme jamais se fit entendre et ne
se fera plus entendre. Nos Maîtres enseignent : se
réunirent les nations et coururent chez leur « rav » :
bilaam arasha et ils lui demandèrent que fait le
créateur, un nouveau déluge ? Il leur dit stupides que
vous êtes Hashem a promis a Noah qu'il ne détruirait
plus le monde par les eaux. Ils dirent alors, par un
déluge de feux ? Il leur a dit la Torah !!! Hashem
donne la torah a son peuple, voilà tout !

Ah c'est juste ça (hass vechalom) ! Eh bien quand on
ne veut pas écouter...

Rabeynou Behaye zal ramène au nom de Shlomo
Amelekh, au sujet de ce qu'a entendu Yitro le verset
de Michleï : « marpey lachone ets ahaym - une langue
bienveillante est un arbre de vie ». En effet écoute

cette langue bienveillante, c'est Hakadoch Barouh
Hou "im chamoia tichmeou". Un arbre de vie c'est la
Torah "etz haym lamahazikim ba".

Pour conclure si déjà un prêtre idolâtre évoluant
dans les sphères du pouvoir de la plus puissante des
nations de l'époque quitte tout et tous pour
embrasser la Torah Hakedocha, combien pour nous
"maaminim bné maaminim" croyants fils de croyants,
combien il est important d'écouter pour accomplir ce
que Hashem attend de nous, IL nous a épargné le
difficile exercice d'écouter de réfléchir de déduire, IL
nous a donné la Torah et il nous a parlé nous avons
entendu non pas une rumeur des colportages des
récits mais les paroles de la bouche même du
créateur.

Ichakeni minechikote pyou ki tovim dodeyha miyain
(Chir Achirim I-2)

Il nous appartient donc à l'instar de Yitro, qui a mérité
qu'une des parachiotes de la Torah Hakedocha porte
son nom, d'écouter afin de transmettre à nos cœurs
les mots de cette langue bienveillante qui donne la vie
car écouter transmettre à nos cœurs organe unique
qui donne vie à tous les autres organes du corps dans
le but d' accomplir les mitsvot d'étudier la Torah
toujours plus.

Nous disons dans Chaaharit de Chabat avant le Chema
: "al ken evarim che pilagta banou" ainsi tous les
membres que tu as implantés en nous ; de tous notre
être donc nous louons le tout puissant car nous avons
entendu comme il faut. Qu'Hashem i't déverse sans
cesse sur son peuple à l'écoute ses paroles de vérité et
quelles pénètrent le cœur de tous ses enfants amen.

Horaires Chabat Kodech Nice 5779/2019

vendredi 25 janvier-19 chevath

entrée de Chabat 17h10

****pour les Sélaradim réciter la bénédiction***

AVANT l'allumage*

samedi 26 janvier-20 chevath

réciter chémâ avant 9h49

sortie de Chabat 18h18

Rabénou Tam 18h31

**Le Lekha Dodi est dédié à la
mémoire d'un ami proche**

Monsieur Patrice Fradji MAZIGH

zih'rono livrah'a

**Toute la Yéchiva se joint au
chagrin de ses proches**

message

Yitro 5760 le Lekha Dodi voyait son premier numéro apparaître dans la ville de Nice !

Avec la grande bonté

divine 19 ans après il est encore là, D'IEU MERCI. Avec l'aide de D'IEU nous entamons la 20^{ème} année. Sans oublier son petit frère le "Oneg Chabat" qui atteint cette semaine son 80^{ème} numéro !

Avoir la possibilité de diffuser la Parole de la Tora à travers les Maîtres, traversant le temps depuis le premier homme Adam jusqu'aux Maîtres contemporains, et ce en voyageant aux quatre coins du monde dans les pages de leurs ouvrages, est une richesse extraordinaire que RIEN n'égalé ! De pouvoir être témoin de cette Parole Divine qui dépasse le temps et le lieu, dont rien ne l'arrête, est tout simplement quelque chose de sublime ! De divin ! D'aucun système, d'aucune religion ne peut se comparer à cette illimitation de la Tora. Cette vérité qui nous engage dans une aventure passionnante. Les commentaires des Maîtres vont bien au-delà d'une petite idée sympathique qui se dégage des textes. Dans la Tora on ne joue pas le sympathique. Les commentateurs qui ont choisi de se plonger corps, cœur, et âme dans les Saints Textes de la Tora ont puisé dans ses profondeurs les secrets surpuissants divins. Ce divin qui ne laisse pas l'homme derrière lui. Ce divin qui implique complètement l'homme dans son message vivant. Parce que la Torat H'aïm (deuxième nom du CEJ !) ne se limite pas par une lecture du samedi matin. La Tora c'est Le Livre de la Vie. Les commentaires choisis chaque semaine ont pour but de prouver la Beauté de la Tora complètement impliquée dans la vie quotidienne de l'homme. Ils ont également pour but de conduire l'homme à la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou. Ces deux aspects de la Tora sont intimement liés : c'est dans la beauté de la Tora qu'on manifeste la Gloire Divine. Sans oublier que cette aventure a davantage le projet de nous conduire à la profondeur divine qui nous habite. L'homme se trouve complètement confondu dans le divin pour ne former qu'UN. Comme nous avons pu le comprendre à travers les enseignements héroïques du Grand Génie le Maharal

ztsal : de la même façon que D'IEU est Eh'ad ainsi son Eh'ad doit se trouver dans l'homme. FAIS DE D'IEU UN D'IEU, IL FERA DE TOI UN HOMME ! Je tiens à remercier Le Maître du Monde, "ce" D'IEU qui se dévoile clairement à qui veut le voir, en ouvrant Les Livres de Tora. Je remercie particulièrement mes parents qui ont eu la très bonne idée de me guider vers la porte de la Yéchiva plutôt que celle de l'université... Enfin je tiens à dire que de toute évidence je remercie les lecteurs/lectrices du Lekha Dodi ; sans oublier mes "ennemis" critiques et jaloux de notre travail, comme nous l'a enseigné notre Très Grand Maître Rav Wolbe zal "j'ai beaucoup appris de mes amis, mais encore plus de mes ennemis" (Alé Chour I).

L'ambiance exceptionnelle du Collel a une part dans tout ce travail accompli. Tous les fidèles, élèves de tout âge, de la Yéchiva sont mes chers partenaires.

Le Lekha Dodi vous invite à faire partie de l'équipe ! Dons, articles, suggestions, sont les bienvenues.

Un remerciement particulier à toute l'équipe investie du Lekha Dodi : Rav Moché Mergui, Rabanite Miryam Mergui, Rav Yoav Zerbib, Ludovick Zenouda, Nathan Nahmiech, Laura Attuel, Marc Benveniste, David Lellouche, Encre et Toner. Un petit clin d'œil à mon ami Rav Michaël Douillet et Judith son épouse, mes premiers coéquipiers du Lekha Dodi.

Enfin une bénédiction aux quelques rares donateurs du Leka Dodi qui ont le courage de partager leur argent à la diffusion du Lekha Dodi et de la Tora.

Non sans oublier une personne qui m'est très chère, sans elle, sans son dévouement extrême rien n'aurait pu être effectué – je pense à ma femme la Rabanite Sara, qu'Hachem lui donne longue vie en très bonne santé. Sagesse et Patience sont ses mots d'ordre pour me laisser œuvrer et pondre chaque semaine un nouveau Lekha Dodi.

Fasse Hakadoch Barouh' Hou que le mérite de la diffusion de la Tora et que le mérité des Maîtres cités dans le Lekha Dodi soient source de bénédictions pour tout Israël, que la paix règne dans le monde, que les malades guérissent, que les célibataires se marient, que les couples soient comblés d'enfants, que le travail ne soit plus un souci pour personne ; afin que la Connaissance de D'IEU remplisse la terre !